Infos SPORTS
Responsable de la publication : André QUOËX
Mise en page, scans : André QUOËX
Numéro 8 / 2020 • Sa parution sera faite en fonction des informations reçues

Coronavirus : *Le ministre de la santé Olivier Véran ne souhaite pas envoyer des sportifs français aux JO*

Olivier Véran, ministre de la santé

Invité du Grand Jury RTL - LCI ce dimanche, le ministre de la Santé Olivier Véran a expliqué qu'il ne souhaitait pas que les athlètes français se rendent à Tokyo pour participer aux Jeux Olympiques en juillet et août prochains. Il a toutefois précisé en insistant que son avis n'était pas contraignant.

Le maintien des Jeux Olympiques à Tokyo à partir du 24 juillet prochain en pleine pandémie de coronavirus ne cesse de susciter de vives réactions. Après celles du monde du sport, la politique et le gouvernement ont réagi ce dimanche par la voix d'Olivier Véran. Le ministre des Solidarités et de la Santé a fait comprendre dans l'émission Le Grand Jury RTL – LCI qu'il ne souhaitait pas pour le moment voir des athlètes français se rendre au Japon pour les Jeux à venir.

Véran ne veut pas de Français aux Jeux

Dans une déclaration lapidaire, Olivier Véran s'est montré limpide sur son avis, tout en précisant que ce sujet ne dépendait pas de son bon vouloir. ***" Ai-je vocation à demander la suspension des JO en tant que ministre de la Santé ? Non. Est-ce que je me vois envoyer des athlètes au Japon ou leur demander de se préparer dans les bonnes conditions ? La réponse est non "*** a-t-il répondu quant à la possibilité d'un report de l'édition 2020.

Olivier Veran sur l'annulation des #JO : ***" Est-ce que je me vois envoyer des athlètes au Japon ? Ma réponse est non."***

Alors que de nombreuses compétitions *(Euro 2020, Paris-Roubaix, Roland-Garros...)* ont déjà dû être suspendues ou arrêtées pour endiguer la propagation du Covid-19, Les Jeux Olympiques font pour le moment figure de dernier rempart encore debout dans le calendrier sportif. De nombreuses voix s'élèvent toutefois pour demander le report de la compétition alors que le virus a déjà fait 562 morts dans l'Hexagone. Sur notre site, le président de la Fédération française d'athlétisme André Giraud en a appelé dimanche à la responsabilité du CNOSF pour demander au CIO d'intervenir et de prendre une décision. La Fédération française de natation mais aussi son homologue américaine a également exprimé le même souhait.

Photo : Ludovic Marin / AFP - Article : france•tvsport

Coronavirus, André Giraud :
Impensable de faire débuter les JO le 24 juillet "

André Giraud, président de la FFA

Le président de la Fédération française d'athlétisme est catégorique : les JO ne peuvent pas avoir lieu aux dates prévues, du 24 juillet au 9 août prochain. André Giraud livre en exclusivité à France tv sport son sentiment sans concession et dénonce le discours du CIO qui maintient pour le moment l'échéance malgré la crise du coronavirus. Il en appelle également à la prise de responsabilité du CNOSF pour faire entendre l'avis des fédérations.

Aujourd'hui, l'incertitude règne autour de la tenue à temps ou non des Jeux Olympiques et Paralympiques. Peuvent-ils débuter le 24 juillet comme prévu selon vous ?

André Giraud : *" Il me semble, comme à beaucoup de présidents de fédérations, impensable de pouvoir tenir ces Jeux aux dates prévues. Avec les informations que l'on reçoit, notamment celles des spécialistes médecins, nous en avons pour plusieurs semaines de confinement et on parle d'une possible deuxième vague ensuite. Cette pandémie vient d'atteindre le continent africain avec des moyens de santé malheureusement différents de ceux de l'Europe. Cela laisse présager des mois de mai et de juin très difficiles dans le monde entier. La raison doit l'emporter, la priorité doit être la santé de tout le monde, en particulier celle des sportifs. "*

Comment pouvez-vous faire entendre votre voix ?

AG : " Dès mardi, nous avons tenu une réunion fédérale pour demander aux instances de décider. Ce ne sont pas les fédérations, c'est le Comité National Olympique qui peut agir. L'équipe de France olympique est sous la bannière du CNOSF. Les fédérations entraînent et préparent les athlètes, mais ce ne sont pas nous les patrons de cette équipe de France. Aux instances nationales d'agir auprès du CIO pour envisager un report. On ne parle pas d'annulation, les athlètes se sont préparés depuis 4 ans pour cet objectif. Mais quand on pratique du haut niveau, quand les cycles d'entraînement sont rompus - les athlètes doivent être irréprochables dans le respect des mesures de l'Etat - quelque soit le sport, Il y a du retard pris. Et si on veut préserver l'équité au niveau sportif, comment peut-on participer à une compétition planétaire si on n'est pas tous dans les mêmes conditions de préparation ? Il faut que la pandémie soit terminée, que l'on puisse reprendre une vie sportive normale et ensuite honorer ce rendez-vous."

Photo : ATP - Article : france•tvsport

Coronavirus, Bruno Gajer :
" Je m'en fous de savoir si un Italien s'entraîne dans son coin ! "

De retour d'Afrique du Sud où il était en stage depuis deux semaines avec un groupe comprenant entre autres Rénelle Lamotte, championne d'Europe du 800 m, l'heptathlonienne Antoinette Nana-Djimou et la championne de 400 m Floria Gueï, Bruno Gajer monte au créneau. L'un des entraîneurs les plus influents du demi-fond fran-

çais lance un message d'apaisement au monde du sport : le sportif n'est pas au-dessus des désastres. Pas de dérogation pour lui, en opposition aux récents propos de Philippe Lucas, l'entraîneur de natation.

Comment avez-vous géré la fin du stage et le retour d'Afrique du Sud ?

Bruno Gajer : *" Dès que nous avons entendu le discours du président Macron, j'ai compris que c'était grave. J'ai eu ma fille au téléphone, qui travaille dans un hôpital, et j'ai compris l'ampleur de ce qui nous attendait. J'ai passé une journée à l'aéroport pour tenter d'avancer nos billets, sans succès, car tout était en train de fermer en Afrique du Sud. Puis nous avons avons eu un échange avec la douzaine d'athlètes de mon groupe. Je leur ai annoncé que d'un coup, les objectifs sportifs devenaient secondaires, que le sport de haut niveau n'est pas au-dessus du monde et que nous devions immédiatement nous comporter en citoyens respectueux et solidaires.*

Notamment parce que beaucoup d'entre elles et eux sont suivis par de nombreux jeunes sur les réseaux sociaux et qu'ils servent d'exemples et de repères. Pour les athlètes, c'est un choc, le rêve s'effondre. Ils doivent sortir de leur bulle. Ils étaient concentrés sur le 21 juin, la date butoir pour faire les minimas. Mais en arrivant à Roissy quand on voit l'aéroport presque vide, la file devant la douane avec un mètre entre chaque voyageur, l'ambiance morne et puis la traversée de Montpellier vide, avec seulement les SDF dans les rues... Il est là, le vrai choc."

Qu'est-ce qui vous inquiète par rapport à vos athlètes ou aux sportifs en général dans cette période ?

BJ : *" Tant que nos grandes instances n'annoncent pas que les JO et les Championnats d'Europe d'athlétisme juste derrière (prévus à Paris du 25 au 30 août 2020 - ndlr) sont décalés ou annulés, les athlètes restent sous pression. Sous la pression de l'entraînement, de la performance, de l'éventuelle reprise des compétitions. On ne doit pas tenter de contourner les règles. Je ne voudrais pas que quelqu'un soit tenté de faire un coup dans son coin, pour s'entraîner et ne pas respecter les consignes de confinement qui s'imposent à tous. Pour moi, nous devons avoir un comportement digne et respectable par rapport au personnel soignant, à tous ceux qui assurent notre confort et qui ne peuvent pas se confiner et bien sûr aux malades qui souffrent et se battent pour sauver leur vie.*

Ma génération n'a pas connu la guerre mais mes parents m'en ont parlé, nos jeunes ne sont pas préparés à ces situations, nous devons les aider. Nous, nous sommes des saltimbanques (dans le sens noble du terme). Nous sommes là pour distraire, faire rêver. Notre heure viendra, soyons patients et respectueux. On ne sauve pas des vies, on redonne le sourire."

Photo : DR - Article : france•tvsport

Coronavirus :
Le Canada n'enverra pas d'athlète aux Jeux de Tokyo

Le Canada est le premier pays à se positionner concernant sa non-participation aux JO.

Dimanche, au terme d'une réunion de crise avec les organisateurs des Jeux olympiques de Tokyo 2020, le Comité international olympique s'est donné quatre semaines pour décider du sort des JO. Le Canada n'a, lui, pas attendu pour se positionner et a annoncé dans la nuit qu'il n'enverrait aucun athlète sur l'archipel nippon. Il s'agit du premier pays à prendre une telle décision.

Le Canada a tranché : il n'enverra pas d'athlète aux Jeux olympiques de Tokyo, ont annoncé le Comité olympique canadien *(COC)* et le Comité paralympique canadien *(CPC)* dimanche *(cette nuit en France)*. Les deux organisations ont ***" pris la décision difficile de ne pas envoyer d'équipes "*** aux Jeux, font-elles savoir dans un communiqué conjoint.

Les deux organisations exigent également le report des JO en raison de la pandémie de coronavirus. ***" Le COC et le CPC demandent instamment au Comité international olympique, au Comité international paralympique et à l'Organisation mondiale de la santé de reporter les Jeux d'un an ",*** appellent les deux instances, appuyées par leurs commissions des athlètes, les organisations sportives nationales et le gouvernement du Canada.

Le Canada, premier pays qui prend position

Le Canada est le premier pays à prendre la décision de ne pas envoyer d'athlètes à Tokyo au cas où les Jeux s'y dérouleraient comme prévu cet été *(24 juillet - 9 août)*. Une réaction qui fait écho à la réunion de crise qui a eu lieu, dimanche, à Tokyo. Lors de celle-ci, le Comité international olympique *(CIO)* a fini par entrouvrir la porte à un report de plus en plus largement souhaité par le monde sportif. Mais il s'est donné quatre semaines pour décider, tout en assurant que l'annulation pure et simple des Jeux de Tokyo ***" n'est pas à l'ordre du jour "***.

" Nous sommes reconnaissants au CIO pour son assurance qu'il n'annulera pas les Jeux de Tokyo 2020 et apprécions qu'il comprenne l'importance d'accélérer sa prise de décision concernant un éventuel report ", ont encore ajouté les deux instances canadiennes. ***" Bien que nous reconnaissions les complexités inhérentes à un report, rien n'est plus important que la santé et la sécurité de nos athlètes et de la communauté mondiale ",*** arguent-elles.

Photo : DR - Article : france•tvsport

Coronavirus, Tokyo 2020 : *Le CIO se donne 4 semaines pour se prononcer sur un éventuel report*

Au terme d'une réunion de crise tenue dimanche avec les organisateurs des Jeux olympiques de Tokyo 2020, le Comité international olympique a annoncé qu'il se prononcerait d'ici quatre semaines sur un éventuel report. L'événement, toujours fixé entre le 24 juillet au 9 août prochain, est menacé par l'expansion non-contrôlée de la pandémie de Covid-19. C'est la première fois qu'un report est évoqué par l'instance.

Alors qu'il prônait l'attente et la patience, le Comité international olympique s'est réuni en urgence avec le Comité d'organisation de

Le siège du Comité international olympique à Lausanne (Suisse).

Tokyo 2020, ce dimanche, pour évoquer un éventuel report des Jeux olympiques prévus cet été. L'information a d'ailleurs été rapidement transmise aux médias diffuseurs, laissant croire qu'une décision radicale serait prise dans les minutes qui suivent. Finalement, le CIO n'a rien décidé. L'instance olympique a simplement fixé une deadline pour trouver une solution. Elle devrait être annoncée avant le dimanche 19 avril.

Le seul mérite de cette réunion de crise aura été d'oser parler pour la première fois d'un report. Vendredi dernier, Thomas Bach, le président du CIO, refusait toute précipitation. ***" Pour nous, ce ne serait pas responsable aujourd'hui et ce serait prématuré de partir dans des spéculations et de prendre une décision ",*** expliquait-il depuis Tokyo. Le mot d'ordre reste le même, mais les spéculations ont bel et bien commencé.

Photo : DR - Article : france•tvsport

Tokyo 2020 : *IL CIO se donne du temps pour décider*

Quatre semaines de réflexion

« Une annulation des J0 détruirait le rêve olympique de 11000 sportifs des 210 Comités nationaux olympiques, de l'équipe des réfugiés et des paralympiques », lâche Thomas Bach.

Le Comité international olympique se donne quatre semaines pour prendre une décision concernant un éventuel report des JO de Tokyo mais écarte toute annulation, a annoncé dimanche le président Thomas Bach.

« Nous avons entamé des discussions avec tous les partenaires pour dresser un état des lieux du développement rapide de la situation sanitaire et de son impact sur les Jeux olympiques, comprenant un scénario de report *(des JO, ndlr)* ***»***, a écrit le président du CIO Thomas Bach dans une lettre aux sportifs, à l'issue d'une réunion extraordinaire de la Commission executive de l'instance.

« Nous sommes confiants dans le fait que nous aurons finalisé ces discussions dans les quatre prochaines semaines », a-t-il ajouté. ***« Une annulation des Jeux Olympiques détruirait le rêve olympique de 11 000 sportifs des 210 Comités nationaux olympiques, de l'équipe des réfugiés et des sportifs paralympiques »,*** a. expliqué M. Bach. De ce fait, l'annulation ***« n'est pas à notre agenda »***, a-t-il ajouté.

Seulement 57% des sportifs ont leur billet pour Tokyo

Parmi les différents scénarios envisagés, le CIO devra soit maintenir les JO aux dates

prévues (24 juillet-9 août), soit les reporter de quelques mois ou d'un an (2021), voire plus. ***« Les scénarios consistent à modifier les plans existants pour les JO qui doivent débuter le 24 juillet et aussi à modifier les dates du début des Jeux »***, a précisé le CIO dans un communiqué.

Après le report annoncé mardi par l'UEFA de l'Euro-2020 de football, repoussé en 2021 et de celui de nombreuses autres compétitions internationales, les Jeux olympiques sont une des dernières compétitions planétaires prévues cette année à n'avoir pas encore été ajournées, en pleine pandémie de coronavirus.

Samedi, les puissantes fédérations américaines de natation et d'athlétisme se sont jointes aux voix de plusieurs poids lourds du sport international pour exhorter au report des JO au nom de la santé des athlètes.

Le CIO prendra une décision notamment sur la base de questionnaires envoyés aux Comités na-, tionaux olympiques (CNO) portant sur l'impact de la crise du coronavirus sur la préparation aux Jeux.

Si 57 °/o des sportifs sont déjà qualifiés pour les Jeux, 43 % n'ont pas encore leur sésame en poche cm raison du report de nombreuses épreuves qualificatives, a indiqué récemment le CIO.

REPÈRES

« UNE DECISION AU PLUS VITE »

Après que le président du Comité international olympique Thomas Bach a annoncé un délai de quatre semaines avant de trancher sur le report éventuel des JO de Tokyo à cause de la pandémie de coronavirus, Roxana Maracineanu, la ministre des Sports a réagi. ***« L'annonce du CIO qui officialise le travail mené sur un potentiel report était nécessaire. Une décision doit venir au plus vite pour apaiser les craintes et les questionnements du mouvement sportif français qui réagit en citoyen et aussi en institution responsable. Cette inquiétude face à l'évolution de la pandémie, je la partage. Je suis certaine que le CIO en a bien conscience car je l'ai déjà dit, il est impensable d'imaginer que le CIO ou l'Etat japonais puis sent prendre le moindre risque pour l'intégrité des athlètes et des délégations.»***

Lettre aux athlètes du Président du CIO Thomas Bach OLY

Chers amis athlètes,

Dans cette crise sans précèdent, nous sommes tous unis.

Comme vous, nous sommes très préoccupés par les conséquences de la pandémie de COVID-19 sur la vie de tout un chacun. Les vies humaines ont la priorité sur tout, y compris sur la tenue des Jeux. Le CIO veut faire partie de la solution. C'est pourquoi nous avons fait de la protection de la santé de toutes les personnes concernées et de la contribution à l'en-

diguement du virus notre principe directeur. Je tiens à vous assurer que nous respecterons ce principe dans toutes nos décisions relatives aux Jeux Olympiques Tokyo 2020.

Le parcours jusqu'à Tokyo est très différent pour chacun d'entre vous qui êtes originaires de 206 Comités Nationaux Olympiques. Bon nombre d'entre vous ne peuvent se préparer ni s'entraîner comme ils ont l'habitude de le faire, voire ne peuvent pas s'entraîner du tout en raison des mesures prises contre la propagation de la COVID-19 dans leur pays. D'aucuns s'entraînent et attendent avec impatience de voir leur rêve olympique se concrétiser. D'autres encore sont d'ores et déjà qualifiés pour les Jeux alors qu'un nombre significatif d'entre vous ne l'est pas.

Ce que nous partageons tous en revanche, c'est une énorme incertitude. Cette incertitude met nos nerfs à rude épreuve, suscite ou renforce les doutes quant à un avenir positif, et anéantit l'espoir. Certains craignent même pour leur vie. Cette incertitude vient du fait qu'à l'heure actuelle, personne ne peut se prononcer de manière totalement fiable sur la durée de cette lutte contre le virus. Cela est vrai pour le sport, la science, les médias, la politique, toute la société. Aussi le CIO ne peut-il malheureusement pas répondre à toutes vos questions. C'est pourquoi nous nous appuyons sur les conseils d'un groupe de travail comprenant l'Organisation mondiale de la Santé *(OMS).*

En tant qu'athlètes accomplis, vous savez que nous ne devons jamais abandonner même si les chances de réussite semblent très minces. Notre engagement en faveur de la tenue des Jeux Olympiques Tokyo 2020 s'appuie sur cette expérience. Notre expérience en tant qu'athlètes nous enseigne que nous devons toujours être prêts à nous adapter à de nouvelles situations. C'est pour cette raison que nous avons réfléchi, comme indiqué précédemment, à plusieurs scénarios que nous adaptons chaque jour ou presque.

D'une part, d'importantes améliorations ont été constatées au Japon où la population réserve le meilleur accueil à la flamme olympique. Cela pourrait renforcer notre confiance en nos hôtes japonais et nous pourrions, sous réserve de certaines restrictions en matière de sécurité, organiser les Jeux Olympiques dans le pays, tout en respectant notre principe de protection de la santé de toutes les personnes concernées. D'autre part, nous avons constaté une augmentation considérable du nombre de cas et de nouvelles flambées du virus dans différents pays sur différents continents. C'est pourquoi nous devons passer à la phase suivante de nos scénarios.

Je comprends ceux d'entre vous qui estiment que cette situation est insatisfaisante. Dans des circonstances et pour des raisons très différentes, j'ai moi-même dû faire l'expérience de cette incertitude en tant qu'athlète à l'approche des Jeux Olympiques Moscou 1980. Nous ne savions pas si les Jeux allaient avoir lieu et si nous serions autorisés à y participer. Pour être tout à fait franc, à l'époque j'aurais préféré que les décideurs prennent plus de temps pour trancher sur la base d'informations plus solides.

Selon les informations dont nous disposons aujourd'hui, une décision finale prise maintenant concernant la date des Jeux Olympiques Tokyo 2020 serait encore prématurée.

Tout comme vous, nous sommes confrontés à un dilemme : l'annulation des Jeux Olympiques réduirait à néant le rêve olympique de 11 000 athlètes des 206 Comités Nationaux Olympiques, de l'équipe olympique des réfugiés formée par le CIO, des athlètes paralympiques très probablement et de toutes celles et de tous ceux qui vous accompagnent – entraîneurs, médecins, officiels, partenaires d'entraînement, amis et proches. L'annulation ne résoudrait aucun problème et n'aiderait personne, raison pour laquelle elle n'est pas à l'ordre du jour.

Une décision prise aujourd'hui concernant un report ne permettrait pas de fixer une nouvelle

date pour les Jeux Olympiques en raison de l'évolution incertaine de la situation dans un sens ou dans l'autre : une amélioration, comme nous le constatons dans plusieurs pays grâce aux mesures drastiques adoptées, ou une détérioration dans d'autres.

Contrairement aux autres épreuves sportives, reporter la tenue des Jeux Olympiques est un enjeu extrêmement complexe. Voici pourquoi à travers ces quelques exemples.

Plusieurs sites essentiels au bon déroulement des Jeux pourraient ne plus être plus disponibles. La réservation de millions de nuitées dans les hôtels est en outre une situation extrêmement difficile à gérer, sans parler du calendrier sportif international de 33 sports olympiques au moins qui devrait être adapté. Et ce ne sont là que quelques-uns des nombreux, très nombreux autres défis à relever.

C'est pourquoi, une fois les différents scénarios étudiés, le total engagement et la pleine coopération du comité d'organisation de Tokyo et des autorités japonaises, ainsi que de toutes les Fédérations Internationales *(FI)*, de tous les Comités Nationaux Olympiques *(CNO)* et de toutes les parties prenantes des Jeux Olympiques, seraient nécessaires. Aussi compte tenu de la détérioration de la situation au niveau mondial, et dans un esprit d'attachement mutuel aux Jeux Olympiques, la commission exécutive du CIO a-t-elle entamé aujourd'hui la phase suivante de nos scénarios.

De concert avec toutes les parties prenantes, nous avons amorcé aujourd'hui des discussions détaillées pour évaluer l'évolution rapide de la situation sanitaire dans le monde et son impact sur les Jeux Olympiques, y compris le scénario d'un report. Nous travaillons sans relâche et nous sommes convaincus que nous aurons terminé ces échanges dans les quatre prochaines semaines.

Je sais que cette situation sans précédent laisse bon nombre de vos questions sans réponse. Je sais aussi que cette approche rationnelle n'est peut-être pas en adéquation avec les émotions que bon nombre d'entre vous ressentent. C'est pourquoi, alors que nous nous efforçons de faire face à la situation et de répondre aux questions que vous pouvez avoir sur votre entraînement, vos systèmes de qualification et votre participation aux Jeux, nous vous encourageons non seulement à consulter les mises à jour disponibles sur Athlete 365, mais aussi à rester en contact étroit avec vos CNO et vos fédérations nationales.

Je forme le souhait, et nous travaillons tous dans ce but, que l'espoir exprimé par tant d'athlètes, de CNO et de FI des cinq continents se réalise : que la flamme olympique soit là pour nous montrer la fin de ce tunnel obscur dont nous ne connaissons pas la longueur mais que nous traversons tous ensemble.

Olympien moi-même, j'espère que vous comprenez le défi que nous avons à relever et que vous accepterez et appuierez les principes qui sont les nôtres et qui entendent protéger votre santé, celle de vos proches et celle de tous, tout en préservant votre rêve olympique.

Prenez soin de vous, de vos familles, de vos amis !

Bien à vous,